

l'Auteur qui a sù se proportionner aux besoins des simples & aux dësirs des personnes éclairées.

---

Ayant parlé souvent dans nos Journaux d'un Médecin célèbre ( Mr. Marquet mort le 28. Mai dernier ) qui s'est rendu recommandable dans la République des Lettres, on nous prie de faire aussi usage d'un Mémoire qui fait son éloge historique. C'est un Extrait tiré des Anecdotes du Collège Royal des Médecins de Nancy, composé par Mr. Bragard, successeur du défunt dans la Présidence & le Décanat de ce Collège. Voici comme on nous le donne.

François-Nicolas Marquet, né à Nancy en 1687, après avoir fait ses Humanités & un cours de Philosophie, le goût qu'il avoit senti de très-bonne heure pour l'étude de la Médecine, le décida pour cet état; il se rendit à Pont-à-Mousson, où il suivit un cours de Médecine pendant près de deux ans; de-là il passa à Montpellier & y resta quatre ans, fréquentant exactement les Ecoles de l'illustre Faculté de cette Ville, autant que ses occupations à élever la jeunesse dans les principes de la Langue Latine & les autres talens qu'il y faisoit valoir pour se soutenir, lui donnoit de loisir. Il s'appliqua particulièrement à la Botanique, & fit des progrès dans la connoissance des Plantes. De retour en sa Patrie, il se fit recevoir Docteur en Médecine à Pont-à-Mousson ayant fixé son établissement à Nancy. *Scientia de lucrando pane*, fut d'abord son objet; il s'appliqua à la Pratique, sans perdre de vûe les herborisations & la culture de la Botanique: il eut des succès dans la première comme on en peut juger par sa fortune, ayant élevé sa famille avec les revenus de son travail, & comme on peut le reconnoître par ses Observations sur les maladies aiguës & chroniques, dont il a rapporté les Cures dans un Ouvrage en deux Volumes *in-douze*, dont le premier a été imprimé à Paris en 1750: le deuxième est encore